

Traberkrankheit - Auflagen beim Handel mit der EU

Ab dem 1.1.2015 gelten verschärfte Auflagen betreffend Traberkrankheit (Scrapie). Dies wird zu Schwierigkeiten beim EU-Handel mit Schafen und Ziegen, Samen, Embryonen und Eizellen ab dem 1.1.2015 führen.

Symptome und Übertragung der Traberkrankheit

Die Traberkrankheit (Scrapie, la tremblante) ist seit über 250 Jahren bekannt. Es handelt sich um eine in der Schweiz sehr seltene «Prionenkrankheit der Schafe und Ziegen», die im Gegensatz zur BSE nicht auf den Menschen übertragbar ist. Der klinische Verlauf ist schleichend verschlechternd und endet immer tödlich. Hauptsymptome sind Verhaltensveränderungen wie Ängstlichkeit, Aggressivität, starrer Blick, Bewegungsstörungen wie traberartiger Gang der Vorderbeine, Nachhandschwäche oder plötzliches Niederstürzen. Charakteristisch ist auch ein starker Juckreiz, was durch Scheuern zu Vliesschäden führt. Ebenfalls auffällig ist ein reflexartiges Lippenspiel («Gnubbern»). Daneben treten Allgemeinstörungen mit Gewichtsverlust und Leistungsabfall auf.

Der Erreger wird mit Nachgeburt, Fruchtwasser und Milch, aber auch schon vor der Geburt ausgeschieden, wobei er in der Umgebung (Weiden, Stall) verbreitet wird. Die Übertragung erfolgt meist «um die Geburt herum» vom Muttertier auf Lämmer oder Zicklein, ältere Tiere können sich aber auch anstecken (z.B. über Futter, einschliesslich Heu). Die Diagnose erfolgt im Labor anhand von Hirnproben.



Ab dem 1. Januar 2015 müssen Schafe wie diese für den Import in die Schweiz aus einem Land mit offiziellem Scrapie-Status stammen. Dès le 1^{er} janvier 2015, pour l'importation en Suisse les moutons devront provenir d'un pays disposant d'un statut officiel quant à la tremblante. (Photo: BGK/SSPR)

Traberkrankheit, eine auszurottende Seuche

Nach Tierseuchenrecht ist die Traberkrankheit eine «auszurottende Seuche». Befallene Herden und auch die allenfalls in anderen Herden stehenden Muttertiere und Nachkommen müssen ausgemerzt werden. Aufgrund der grossen Widerstandsfähigkeit des Erregers in der Umwelt können Schafe und Ziegen frühestens zwei Jahre nach Reinigung und Desinfektion wieder in den gleichen Ställen gehalten werden.

Neue EU-Regelung verunmöglicht internationalen Handel mit Schweizer Tieren

Aufgrund einer Verschärfung der gesetzlichen Regelungen müssen Zuchtschafe und -ziegen ab dem 1.1.2015 für das grenzüberschreitende Verbringen innerhalb der EU und auch für Importe aus «Drittstaaten» in jedem Fall aus Ländern, Regionen oder Betrieben stammen, die über einen offiziell anerkannten Scapiestatus verfügen (wie «kontrolliertes» oder «vernachlässigbares Risiko»). Aufgrund der bilateralen Abkommen gelten die gleichen Auflagen auch im Handel mit der Schweiz, die – wie die meisten EU-Mitgliedstaaten – die neu strengen Auflagen am Stichdatum nicht erfüllen wird. Falls die gesetzlichen Bestimmungen oder die angesetzten Übergangsfristen nicht noch einmal ändern, wird das Verbringen von Schafen und Ziegen aus der Schweiz in die EU ab dem 1.1.2015 nicht mehr möglich sein. Das Verbringen in die Schweiz ist nur noch aus Mitgliedstaaten (wie Österreich) oder Betrieben mit anerkanntem Status möglich. Die Ausnahme bilden Schafe mit spezifischen Zuchtmerkmalen (resistente Genotypen – ARR). Für Samen, Embryonen und Eizellen sind ähnliche Auflagen vorgesehen.

Diese Situation lässt sich kurzfristig nicht ändern, da der Aufbau des Status «kontrolliertes Risiko» mindestens 3 Jahre dauert, für das Erreichen des Status «vernachlässigbares Risiko» sind es mindestens 7 Jahre. Ausserdem sind die dafür geltenden Kriterien sehr streng, einschliesslich sehr aufwändiger und teurer Überwachungsprogramme. Exporte in nicht-EU Länder sind vom neuen Regime grundsätzlich nicht betroffen.

Info

Weitere Informationen zur Traberkrankheit finden Sie auf der Webseite des Bundesamtes für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen www.blv.admin.ch > Themen > Tiergesundheit > Übersicht Tierkrankheiten > Krankheiten der Schafe und Ziegen > TSE bei kleinen Wiederkäuern.

Tremblante – nouvelles charges applicables aux échanges commerciaux avec l'UE

À partir du 1^{er} janvier 2015, les charges relatives à la tremblante du mouton et des chèvres (scrapie) seront plus sévères. Cela compliquera les échanges commerciaux de moutons, de chèvres, de spermes, d'ovules et d'embryons avec l'UE.

Symptômes et mode de transmission de la tremblante du mouton et des chèvres

La tremblante (scrapie) est une maladie connue depuis plus de 250 ans. Il s'agit d'une maladie à prion du mouton et des chèvres très rare en Suisse qui, contrairement à l'ESB, ne se transmet pas à l'homme. La maladie a une évolution clinique lente, qui s'aggrave avec le temps et qui se termine toujours par la mort de l'animal. Ses principaux symptômes sont des altérations du comportement comme de la peur, de l'agressivité, un regard fixe, des troubles locomoteurs tels une démarche de trot des antérieurs, une faiblesse de l'arrière-main ou des chutes soudaines. La maladie se caractérise aussi par une forte démangeaison; le mouton se gratte au point d'endommager sa toison. On remarque aussi un jeu de lèvres réflexe. On observe, en outre, des symptômes généraux, comme une perte de poids et une baisse de rendement.

L'agent pathogène est excrété lors de la mise bas avec les arrières-faix, les eaux fœtales et le lait, mais aussi avant la naissance et, dans ce cas, il se propage dans l'environnement (pâturages, bergerie ou chèvrerie). La transmission de la brebis à l'agneau ou de la chèvre au chevreau a lieu généralement dans la période de mise bas, mais des animaux plus âgés peuvent aussi être contaminés (via les aliments, y compris le foin). Le diagnostic est posé en laboratoire par l'examen d'échantillons de cerveau.

La tremblante du mouton et des chèvres, une épizootie à éradiquer

Selon la législation sur les épizooties, la tremblante du mouton et des chèvres est une épizootie à éradiquer. Les troupeaux infectés mais aussi les mères des animaux atteints ainsi que leurs descendants se trouvant dans d'autres troupeaux doivent être éliminés. Vu la forte persistance de l'agent pathogène dans l'environnement, la repopulation de bergerie ou une chèvrerie est autorisée au plus tôt deux ans après le nettoyage et la désinfection.

Une nouvelle législation de l'UE qui rend impossible tout commerce international d'animaux suisses

En raison du durcissement de la législation de l'UE, les moutons et les chèvres d'élevage ne pourront faire l'objet d'un commerce international intracommunautaire ou être importés de pays tiers que s'ils proviennent de pays, de régions ou d'exploitations bénéficiant d'un statut sanitaire officiel reconnu à l'égard de la tremblante du mouton et des chèvres (risque contrôlé ou risque négligeable). Vu que la Suisse et l'UE ont conclu un accord bilatéral régissant leurs échanges internationaux d'animaux et de produits animaux, les mêmes conditions sont applicables également aux échanges avec la Suisse, pays qui, comme la plupart des Etats membres de l'UE, ne pourra pas respecter les nouvelles charges à la date fixée. À moins d'un nouveau changement de cette législation ou des délais transitoires fixés, il ne sera plus possible, à partir du 1^{er} janvier 2015, d'exporter des ovins et des caprins de Suisse dans l'UE. L'exportation en Suisse ne sera possible qu'en provenance d'Etats membres (comme l'Autriche) ou d'exploitations bénéficiant d'un statut sanitaire reconnu. Sont exceptés les ovins présentant des caractéristiques d'élevage spécifiques (génotypes résistants – ARR). Des charges similaires sont prévues pour les échanges internationaux de spermes, d'ovules et d'embryons.

Cette situation ne peut être modifiée à court terme, puisque qu'il faut au moins trois ans pour répondre aux critères fixés en vue de l'attribution du statut officiel «risque contrôlé», et même sept ans pour obtenir le statut «risque négligeable». De plus, ces critères à remplir pour obtenir ces reconnaissances sont très sévères et les programmes de surveillance à mettre en place sont très longs et coûteux. Ce nouveau régime ne concerne pas les exportations à destination de pays non membres de l'UE.

Info

Vous trouvez plus d'informations sur la tremblante du mouton et des chèvres sur le site Internet de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires www.osav.admin.ch > Thèmes > Santé animale > Maladies des moutons et des chèvres > Les E.S.T. des petits ruminants.